

Kayla McCutcheon  
Melville Comprehensive School  
Melville, SK  
S0A 2P0

père Peter,

Me voici accroupi dans une tranchée horrible, à cheval entre jour et nuit, avoisinant la vie mais plus près de la mort. Des bombes s'explodent à la distance comme d'autres soldats poussent leurs derniers cris de douleur; je m'accroupis dans la tranchée, un stylo à la main droite, et avec la main gauche, je caresse la croix que tu as mise dans ma poche. Je me rappelle les dimanches passés sur les bancs de ton église, toutes les paroles que tu as prononcées, tous les passages de la Bible que tu as enseignés. Maintenant, après avoir fait le combat en Europe depuis moins d'un an, je suis un homme sans foi; je remets en question l'existence même de notre Seigneur.

Père, je ne comprends pas comment tu arrives à te mettre à l'autel prôner la supériorité de Dieu alors même que le monde s'engouffre en flammes. Il y a des jeunes hommes pleins de potentiel qui se massacrent sans y penser. Il y a des femmes à la fois mères et ouvrières. Il y a des enfants qui se promènent en pleurs. Le monde est en guerre contre lui-même!

On ne sait pas exactement ce que nous luttons pour obtenir; ce bout de terre ne vaut pas les sacrifices qu'on a faits; il doit y avoir plus à gagner que cela. Il semble que nous fassions la guerre contre nous-mêmes; nous luttons pour rester en vie; nous luttons pour nos mœurs; nous luttons pour protéger l'essence de ce que nous étions autrefois.

C'est effectivement l'automne, père. Nos vies, autrefois vertes de promesse, se sont fanées en un rouge terne du sang. Au Canada, les arbres laissent tomber des pleurs de feuilles; ici, nous pleurons comme l'humanité s'écroule en miettes.

J'ai été jaloux de mon camarade l'autre jour, comme il est tombé à terre, mort; je me demande s'il existe une vie après la mort, mais n'importe quoi serait meilleur qu'ici.

Père, j'ai feuilleté la bible d'un de mes camarades, à la recherche désespérée d'un renouvellement de foi; je n'y ai découvert que des paroles vides de sens. Les mots qui viennent hanter ma foi trébuchante se présentent dans 1 Pierre 1:21: "ceux qui par lui croient en Dieu, qui l'ont fait élever des morts, et lui ont donné la gloire, que votre foi et votre espoir resteraient en Dieu."

Ces hommes sont morts. Ils ne se relèveront jamais. Ils ne trouveront jamais la gloire. Je ne puis trouver la foi, car trouver la foi signifie voir une trace de vertu, et il n'y en a rien : ni dans l'artillerie assourdissante, ni dans la force mortelle de nos balles, ni dans le carnage de nos couteaux. La foi qui

m'accompagnait outre-mer, elle s'est affaiblie; elle s'est écoulée avec chaque goutte de sang répandue par mes camarades.

Il est plus tolérable de tuer maintenant qu'il n'était initialement. Nous autres les soldats sommes des ombres de ce que nous étions. Dans les yeux de l'ennemi, on voit une lueur de remerciement comme ils prennent leur dernier souffle. Nos officiers nous disent que nos adversaires sont des meurtriers sans âme, sans visage, mais quand on fait face à eux sur le champ de bataille, c'est comme regarder dans une glace.

Père, la plupart des hommes se demandent "Pour quoi exactement est-ce que nous mourons?" Je me demande plutôt "pourquoi est-ce que nous voulons vivre?" Comment se fait-il que nous sommes dans ce monde pour si peu de temps, mais pendant cet intervalle, nous ne ferons que nous disputer? Cette guerre vient changer le monde et la vie, mais le changement ne produit pas la bonté qu'il était supposé faire. Alors que le Ciel pourrait bien ne pas exister, tu peux être sûr que l'enfer, ça existe. Je te prie, père : aide-moi à trouver un peu de foi dans ce monde terrible.

Robert E McCutcheon